

Appel à contributions « Citoyennetés »
Clio. Femmes, Genre, Histoire, Printemps 2016, n° 43

Le pluriel du titre choisi pour ce futur dossier de la revue *Clio, Femmes, Genre, Histoire* invite à réfléchir à la plasticité et à la polysémie du concept de citoyenneté, aux mots traduits par « citoyen.ne.s » ou « citoyenneté » dans différentes langues, à la diversité des pratiques en montrant comment l'histoire des femmes et du genre a contribué à redéfinir le vocabulaire et les contours de ce que nous appelons la citoyenneté et donc notre conception du politique. Il s'agit par conséquent d'interroger nos catégories et pratiques contemporaines et occidentales, en les confrontant à celles d'autres périodes et d'autres sociétés.

En effet, la participation de tous et de toutes aux affaires collectives est désormais un enjeu partagé et une revendication forte pour nombre de peuples en lutte. Dans cette perspective, l'histoire de la citoyenneté se lit comme celle de l'émancipation des individus, d'une autonomie sans cesse réaffirmée dans le cadre idéal des « droits universels ». Or la notion de citoyenneté est d'abord une notion occidentale, construite dans une perspective généalogique qui donne l'illusion d'une continuité voire d'une invariance entre l'Antiquité classique – présentée comme l'origine et le lieu d'une définition authentique de la citoyenneté – et nos sociétés contemporaines.

Initialement, cette citoyenneté s'est d'abord définie par l'exercice de droits dits politiques. Le cercle des citoyens s'est progressivement élargi, de quelques privilégiés à, idéalement, l'ensemble des adultes résidents stables d'un territoire donné. Cette citoyenneté a été d'abord définie au travers d'expériences qui furent très longtemps réservées à des hommes. Elle s'est ainsi imposée comme un privilège lié à la filiation, à la fortune, à la résidence et au genre.

Nombre de travaux ont contribué à analyser cette réalité, à l'expliquer, sans que les auteurs soient toujours d'accord sur les raisons, les modalités, le tempo de l'exclusion des femmes du politique. L'historiographie a aussi montré que loin de se limiter au droit de vote et d'éligibilité, la citoyenneté suppose l'acquisition et l'exercice de droits civils, économiques et sociaux. La notion de « citoyenneté sociale » s'est ainsi imposée au terme de débats importants. Le concept de citoyenneté au sens large intègre par conséquent les pratiques sociales et politiques qui ne sont pas seulement du ressort du droit ou de son affirmation mais résultent de rapports sociaux plus complexes où les inégalités de genre croisent les inégalités économiques et culturelles.

En choisissant de considérer les citoyennetés au pluriel nous voulons confronter des définitions et des pratiques différentes de l'accès à la prise de décision collective, des échelles de réflexion variées (celle du village, de la cité, de la commune, de l'Etat, de l'empire, d'une fédération), qui ne lient pas exclusivement la citoyenneté à la configuration de l'État-nation territorialisé.

Plusieurs axes de réflexion sont proposés, qui ne sont pas exclusifs les uns des autres et nous invitons vivement les auteur-e-s à proposer des articles croisant ces différents axes.

Le premier axe de réflexion pourra être celui des mots et de ce qu'ils recouvrent, du lexique et de ses usages (et donc des effets de traduction). Derrière les mots, quels types de privilèges, de statut, de droits ou de devoirs dans différents contextes historiques ? Que traduit-on par citoyen, par citoyenne, par citoyenneté dans différentes sociétés et à différentes époques ? Dans chaque communauté se rencontrent des termes différents : celui de citadinité (*cittadinanza* dans l'historiographie des communes italiennes de la fin du Moyen Âge) ou de « droit de bourgeoisie » dans l'Europe moderne, ceux de *ciudadano/ciudadana* dans les sociétés d'Amérique latine, celui de *politès* (citoyen) dans l'Antiquité grecque, qui ne s'emploie quasiment qu'au masculin quand les termes *athènaia/athènaioi* (athénien/athénienne) s'utilisent au masculin et au féminin. Derrière les

mots, quels sont les droits et les pratiques ? Par exemple, toutes les sociétés associent-elles suffrage et citoyenneté ? Quels liens entre citoyenneté et représentation ?

Deuxième axe : Dans la plupart des analyses sur la citoyenneté, hommes et femmes apparaissent comme des groupes homogènes, recevant un jour en bloc la citoyenneté. Or, les différences de fortune, de niveau d'éducation, de couleur de peau, de religion, induisent non seulement des droits parfois différents mais aussi des revendications et des pratiques variées. Il s'agit ainsi de réfléchir aux différents degrés de citoyenneté, aux politiques discriminatoires liées au sexe, au genre mais aussi à d'autres critères, économiques ou culturels.

Troisième axe : La question de la citoyenneté est indissociable dans nos conceptions contemporaines (et surtout française) de celle de la nationalité. L'histoire des étrangers montre que des femmes et des hommes, il n'était en réalité question que de certains et certaines, à savoir les nationaux (susceptibles le plus souvent de porter les armes), les résidents d'origine étrangère étant en fait considérés hors du cercle de la citoyenneté. Les situations impériales permettent pourtant de nuancer cette idée car elles complexifient l'articulation entre citoyenneté, souveraineté et nationalité. Ce dossier souhaite ainsi poser la question des frontières et des territoires de la citoyenneté.

Quatrième axe : Il consiste à interroger les pratiques repérables derrière les différentes formes légales de citoyenneté. Comment s'exerce la citoyenneté ? Les personnes citoyennes ont-elles une réelle capacité d'action politique, sous quelle forme ? En quoi l'engagement citoyen participe-t-il aussi de la définition de la masculinité ? Le genre de la citoyenneté a-t-il alors un sens ?

Ce dossier souhaite par conséquent souligner la valeur heuristique du concept de genre lorsqu'il permet de penser la diversité des réalités que recouvre le concept de citoyenneté dans le monde et à différentes époques. Privilégiant la diversité des expériences de citoyenneté, ce dossier privilégiera les études portant sur d'autres contextes historiques que ceux de la France moderne et contemporaine dans ses frontières métropolitaines.

Les propositions d'articles inédits **en anglais, français, espagnol ou italien** sont à envoyer pour le **10 décembre 2014** à :

barthelemyascal@yahoo.fr ET violaine.sebillotte@univ-paris1.fr

- Elles devront comporter **4000 signes** et présenter les sources, la problématique, les thématiques envisagées et la manière dont l'article s'insère dans l'historiographie.
- Elles seront accompagnées d'une **bibliographie de 5 titres maximum** et **d'un court CV**.
- Une réponse du comité de rédaction sera donnée sur l'acceptation ou le refus de la proposition pour le **15 janvier 2015**.
- Les articles seront à remettre pour le **15 juin 2015** – ils seront soumis à expertise interne et externe au comité de rédaction.
- Les auteur-e-s seront informé-e-s de **l'acceptation définitive de leur texte en septembre 2015**
- La **publication est prévue au printemps 2016** (version papier en français suivie d'une version électronique en anglais : voir <http://clio.revues.org/> et <http://www.cairn-int.info/revue-clio-femmes-genre-histoire.html>)

Call for Papers

Clio, Femmes, Genre, Histoire. "Citizenships" issue, Spring 2016, no. 43

The journal *Clio, Femmes, Genre, Histoire* solicits proposals for articles on the theme of citizenships (in the plural) for our Spring, 2016 issue. We hope to receive articles that analyze citizenship, both as concept and practice, in all of its complexity and multiple meanings in different historical contexts and languages. We are very interested in work that builds on the last decades' contribution of gender and women's history to advances in our understanding of the terminology of citizenship, the diversity of citizenship practices, and how a gendered focus has changed how we understand the political itself. We seek, finally, to interrogate our, current, western, categories and practices, by confronting them with those of other periods and other societies.

Universal access to collective participation is currently a shared goal and urgent demand for many embattled peoples. From this standpoint, the history of citizenship often reads as one of the emancipation of individuals, of a perpetually reaffirmed autonomy of the individual in the context of 'universal rights.' In fact, however, this idea of citizenship is not universal, but born in the West, and later given an illusionary genealogy that creates a false continuity from classical antiquity -- presented as the origin of authentic citizenship -- to our contemporary societies.

This form of citizenship was, historically speaking, initially defined by the exercise of rights understood to be political. The circle of citizens was gradually widened, from a few privileged men to, ideally, all adults residing permanently within a given territory. Citizenship, understood as a privilege linked to parentage, property, residence, and gender, was limited for a very long time to men.

Many scholars have worked to explain, without reaching consensus, the modalities and temporalities of women's exclusion from the political. This historiography has also shown that far from being limited to the right to vote and to hold elected office, citizenship implied the acquisition and exercise of civil, political and economic rights. The concept of "social citizenship," has, therefore, won acceptance after considerable debate. Citizenship thus broadly defined includes social and political practices that are not simply those of defined by law but the result of complex social relations where gender inequalities intersect with those of culture or economy.

By conceptualizing citizenships in the plural we hope to confront these different definitions and practices of access to collective decision making, and different scales of polity (village, cities, counties, states, empires, federations), that are not limited to citizenship as it is defined in the territorially-based nation-state.

We solicit articles using a variety of approaches, and particularly encourage submissions that cross several of these approaches.

The first approach is that of words -- citizen, citizenship, national, etc - including their usage, and effects of translation. What kinds of privileges, of status, of rights or obligations are covered by these words in different historical contexts? How does one translate citizen or citizenship in different societies and different periods? One encounters different terms in each community: having the rights to the city (*cittadinanza* in the historiography of the Italian city states of the late Middle Ages) or "bourgeois rights" in Early Modern Europe, those of *ciudadano/ciudadana* in Latin American societies, that of *politès* (citizen) in Ancient Greece, which is almost always used in the masculine form while the terms *athênaiia/athênaios* (Athenian) are used in both the masculine and

feminine. What are the rights and practices behind those words? For example, do all societies link the vote and citizenship? What links are there between citizenship and representation?

The second approach: In most analyses of citizenship, men and women are taken as homogeneous groups, granted citizenship en masse, whereas in fact differences of wealth, education, skin color, and religion have generated not only different rights, but also different demands and practices. We encourage submissions, therefore, that analyze the different degrees of citizenship, of gender, cultural, and economic discrimination.

Third approach: In our contemporary conceptualization (particularly in France), it is often assumed that citizenship and nationality are coterminous; citizens are nationals and non-citizens are foreigners. We are eager for proposals for articles that expose the relationship of citizenship, nationality and sovereignty, analyzing how those relationships are differently gendered in different contexts. There are times, for example, when men resident on national or imperial territory are granted the rights of citizens (often as a result of military service) while their wives and daughters are not. In some contexts, residents born abroad are considered nationals but not citizens or citizens but not nationals; these categorizations are sometimes also gendered.

Fourth approach: Here we are looking for work interrogating the various forms of practice hidden behind the legal forms of citizenship. How was citizenship actually exercised? Did citizens have a real capacity for political action? of what kind? How did acting as a citizen shape the definition of masculinity? Does the "gender of citizenship" have meaning? This dossier underscores the heuristic value of the concept of gender as it allows one to think about the diversity of realities covered by the concept of citizenship in the world in different periods. Privileging the diversity of experiences of citizenship, we will give preference to studies that concern historical contexts other than metropolitan France in the early modern and modern periods.

The deadline for proposals in **English, French, Spanish or Italian** is **December 10, 2014**. Please send them to: barthelemyascal@yahoo.fr ET violaine.sebillotte@univ-paris1.fr

Proposals should:

- be **4000** signs long and include the sources, the topic, and the argument as well as indicate the historiographical conversation in which the article is engaged.
- be accompanied by a **bibliography of a maximum of 5 titles and a short c.v.**
-

The editorial committee will let you know by **January 15, 2015** if your proposal has been accepted.

The deadline for articles is **June 15, 2015**. They will at that point be sent for evaluation by the editorial committee and outside readers.

Authors will be informed of the **definitive acceptance of their articles in September, 2015**.

Publication is scheduled for Spring 2016. The French paper edition will be followed by an English version available on-line.

See: <http://clio.revues.org/> et <http://www.cairn-int.info/revue-clio-femmes-genre-histoire.html>

.....

.....

Llamada a contribuciones « Ciudadanía »
Clio. Femmes, Genre, Histoire, Primavera 2006, nº43

Para este futuro número especial de la revista *Clio, Mujeres, Género e Historia*, hemos elegido poner el concepto de ciudadanía en plural para pensar su polisemia y plasticidad y para incorporar a la reflexión las traducciones de ciudadano.a.s o ciudadanía en diferentes lenguas. Quisieramos mostrar cómo la historia de las mujeres y del género contribuyó a redefinir el vocabulario y los contornos de lo que llamamos ciudadanía y desde allí nuestra idea de lo político. Se trata entonces de releer nuestras categorías de pensamiento y prácticas contemporáneas y occidentales a la luz de otras épocas y tierras.

La participación de todos y todas en los asuntos colectivos es una meta ampliamente compartida y una fuerte reivindicación para numerosos pueblos en lucha. En esta perspectiva, la historia de la ciudadanía se presenta como la creciente emancipación de los individuos y la afirmación de la autonomía en el marco de los « derechos universales ». Esta noción occidental da una ilusión de continuidad e incluso de invariabilidad desde la Antigüedad clásica – una época presentada como el origen y el lugar de una definición auténtica de la ciudadanía - hasta nuestras sociedades contemporáneas.

Inicialmente, esta ciudadanía se definió como el ejercicio de derechos « políticos ». El círculo de ciudadanos se ensancho progresivamente, desde algunos privilegiados, hasta idealmente, todos lo.a.s adulto.a.s residentes estables de un territorio dado. Esta ciudadanía, al principio y por mucho tiempo, sólo fue definida a partir de experiencias masculinas. Se impuso como un privilegio vinculado a la filiación, a la fortuna, a la residencia y al género.

Numerosos trabajos contribuyeron a analizar y explicar esta realidad, sin ponerse de acuerdo sobre las razones, modalidades y ritmo de exclusión de las mujeres fuera de lo político. La historiografía mostró que lejos de limitarse al derecho de voto y de elegibilidad, la ciudadanía supone la adquisición y el ejercicio de derechos civiles, económicos y sociales. La noción de « ciudadanía social » se impuso a través de importantes debates. El concepto de ciudadanía en un sentido amplio integra prácticas sociales y políticas que van mas allá del derecho y de su afirmación y que resultan de relaciones sociales complejas donde las desigualdades de género se cruzan con desigualdades económicas y culturales.

Al considerar las ciudadanías en plural, queremos tanto confrontar definiciones y prácticas diferentes en cuanto al acceso a decisiones colectivas – fuera del marco del Estado-Nación territorializado -, como confrontar escalas de reflexiones variadas (pueblos, ciudades, comunas, Estados, Imperios, federaciones).

Proponemos varios ejes de reflexión que no se excluyen. Los autores son invitados a cruzarlos.

El primer eje puede ser el de las palabras y de lo que cubren, del léxico y de sus usos (y entonces de los efectos de la traducción). Detrás de las palabras, ¿qué tipos de privilegios, de estatutos, de derechos y de deberes en diferentes contextos históricos? ¿Qué traducimos por ciudadano, ciudadana y ciudadanía en diferentes sociedades y épocas? En cada comunidad, encontramos diferentes términos: el de *cittadinanza* en la historiografía de las comunas italianas al final de la edad media, el de *derecho de burguesía* en la Europa moderna, el de ciudadano/ciudadana vinculado con el de vecino en las sociedades de América latina, el de *politès* en la Antigüedad griega que no se emplea sino en masculino contrariamente a *athènaia/athènaios* que se utiliza en masculino y en

femenino. Detrás de las palabras, ¿cuáles son los derechos y las prácticas? Por ejemplo: ¿Asocian todas las sociedades sufragio y ciudadanía? ¿Cuáles son los vínculos entre ciudadanía y representación?

Segundo eje: en la mayoría de los análisis sobre la ciudadanía, hombres y mujeres aparecen como grupos homogéneos, que reciben como un todo y del día a la mañana «la» ciudadanía. Ahora bien, las diferencias de fortuna, de nivel de educación, de color de piel, de religión etc. inducen, no solamente derechos a veces diferentes, pero también reivindicaciones y prácticas variadas. Se trata entonces de pensar en diferentes grados de ciudadanía, en políticas discriminatorias vinculadas al sexo, al género, pero también a otros criterios, económicos o culturales.

Tercer eje: la cuestión de la ciudadanía es difícil de separar, en nuestras acepciones contemporáneas de la de nacionalidad. La historia de los extranjeros muestra que sólo ciertos hombres y mujeres, es decir los nacionales, se consideran como dentro del círculo de la ciudadanía (los que pueden llevar armas). Las situaciones imperiales permiten sin embargo matizar esta idea: la articulación entre género, ciudadanía, soberanía y nacionalidad era compleja. Este número quiere así reflexionar sobre cuáles son las fronteras y los territorios de la ciudadanía.

Cuarto eje: consiste en buscar las prácticas reales detrás de las diferentes formas legales de ciudadanía. ¿Cómo se ejerce la ciudadanía? Tienen lo.a.s ciudadano.a.s una real capacidad de acción política y bajo qué forma? En qué medida el compromiso ciudadano participa de la definición de la masculinidad? ¿Tiene sentido hablar del género de la ciudadanía?

Quisieramos subrayar el valor heurístico del concepto de género cuando permite adentrarse en la diversidad de las realidades que recubre el concepto de ciudadanía en el mundo y en diferentes épocas. Haciendo hincapié en la diversidad de las experiencias, este número privilegiara los estudios que se dediquen a otros contextos que los de la Francia moderna y contemporánea en sus fronteras metropolitanas.

Las propuestas de artículos **inéditos** en inglés, francés, español o italiano se deben enviar antes del 10 de diciembre de 2014 a

barthelemyascal@yahoo.fr y violaine.sebillotte@univ-paris1.fr

- Deberán contar con **4000 caracteres** y presentar las fuentes, la problemática, los temas y la manera con la cual el artículo se sitúa respecto a la historiografía.
- Se añadirá una bibliografía de 5 títulos como máximo y de un corto curriculum.
- La respuesta, positiva o negativa del comité se recibirá el 15 de enero de 2015.
- Habrá que entregar los artículos **el 15 de junio de 2015** – se enviarán entonces a evaluadores internos y externos al comité de redacción.
- Se informará de la aceptación definitiva del texto en setiembre de 2015.
- Publicación prevista para primavera del 2016.
- **La versión francesa en papel será seguida por una versión electrónica en inglés.**
Ver: <http://clio.revues.org/> y <http://www.cairn-int.info/revue-clio-femmes-genre-histoire.html>

.....

Call for Papers « Cittadinanze »
Clio. Femmes, Genre, Histoire, Printemps 2016, n° 43

Il titolo declinato al plurale scelto per questo prossimo « dossier » della rivista *Clio, Femmes, Genre, Histoire* invita a riflettere sulla plasticità e la polisemia del concetto di cittadinanza, sulle scelte lessicali nella traduzione delle parole « citoyen.ne.s » o « citoyenneté » nei diversi linguaggi, sulle pratiche differenti nelle molteplici culture, mostrando come la storia delle donne e del genere abbia contribuito a ridefinire il vocabolario e i contorni di ciò che chiamiamo cittadinanza, e quindi la nostra concezione della politica. Si propone dunque la discussione delle nostre categorie e delle pratiche contemporanee e occidentali, sul terreno di un confronto diretto con quelle di altri periodi e di altre società.

In effetti, la partecipazione di uomini e donne alle attività collettive costituisce oggi una posta in gioco comune a tutti per la quale molti si battono. In questa prospettiva, la storia della cittadinanza si può leggere come storia dell' emancipazione degli individui, di un' autonomia costantemente riaffermata nel quadro ideale dei « diritti universali ». Ma la nozione di cittadinanza è soprattutto un concetto occidentale, costruito in una prospettiva genealogica che dà l'illusione di una continuità forte, priva di mutamenti tra l' Antichità classica - presentata come l'origine e il luogo di una definizione autentica di cittadinanza - e le nostre società contemporanee.

In origine, la cittadinanza veniva identificata con l'esercizio dei diritti politici. La cerchia dei cittadini si è gradualmente allargata : da pochi individui privilegiati alla totalità –in forma ipotetica - degli adulti residenti stabili in un territorio determinato. Questa cittadinanza è stata inizialmente definita attraverso esperienze per lungo tempo riservate agli uomini. Essa si è pertanto affermata come privilegio legato alla nascita, alla ricchezza, alla residenza e al sesso.

Numerosi studi hanno contribuito ad analizzare questa realtà e a illustrarla, rivelando da parte degli autori posizioni differenti e dibattute sulle ragioni, i termini, il tempo di esclusione delle donne dalla politica. La storiografia ha anche dimostrato che, lungi dal limitarsi al diritto di voto e di eleggibilità, la cittadinanza comporta l'acquisizione e l'esercizio di tutti i diritti civili, economici e sociali. Il concetto di « cittadinanza sociale » si è affermato sul terreno di un dibattito profondo. Il concetto di cittadinanza, nel senso più ampio del termine, integra perciò le pratiche sociali e politiche, che non sono soltanto una questione di diritto e di affermazione di diritto, ma il risultato di relazioni sociali più complesse, in cui le disuguaglianze di genere si intrecciano con le disuguaglianze economiche e culturali.

Scegliendo di considerare le cittadinanze « al plurale », proponiamo di confrontare diverse definizioni e pratiche di accesso al processo decisionale collettivo, sulla base di differenti punti di osservazione e di riflessione -quelli del paese, della città, della contea, dello stato, dell'impero, di una federazione di territori, punti di osservazione che non legano la cittadinanza in forma esclusiva al modello di Stato-nazione territorializzato.

Vengono dunque indicati diversi temi di riflessione che non si escludono reciprocamente. Invitiamo calorosamente gli autori a presentare studi che incrociano gli assunti tematici proposti.

Il primo tema di riflessione sarà quello delle parole e del loro significato, del lessico e dei suoi usi, e quindi degli effetti della traduzione. Quali privilegi, condizioni giuridiche, diritti o doveri nascondono le parole nei diversi contesti storici? Come sono tradotti nelle diverse società ed epoche i sostantivi cittadino, cittadina, cittadinanza? Ogni comunità possiede la propria terminologia ; così, la parola cittadinanza è peculiare della storiografia dei comuni italiani del tardo Medioevo ; l'espressione « droit de bourgeoisie » si ritrova nella Francia e nell'Europa

moderna, *ciudadano / ciudadana* nelle società dell'America Latina, *politès* (cittadino) nella Grecia antica, un termine, quest'ultimo, usato quasi esclusivamente al maschile mentre *athènaia/athènaïos* sono utilizzati sia al maschile sia al femminile. Quali leggi e quali pratiche si celano dietro le parole? Tutte le società associano, effettivamente, suffragio e cittadinanza? Che legami esistono tra cittadinanza e rappresentanza politica?

Secondo tema : Nella maggior parte degli studi sulla cittadinanza, uomini e donne appaiono come gruppi omogenei, che possono ottenere diritto di cittadinanza in forma globale. Tuttavia, le differenze di ricchezza, di livello di istruzione, di colore della pelle, di religione, portano non solo all'acquisizione di diritti diversificati, ma, a volte, inducono anche a rivendicazioni e pratiche variegata. L'obiettivo è dunque quello di riflettere intorno ai diversi gradi di cittadinanza, alle politiche discriminatorie connesse al sesso, al genere, ma anche nel vivo di altri aspetti economici e culturali.

Terzo tema : Nella nostra idea contemporanea _ e soprattutto in Francia_ la questione della cittadinanza è inseparabile da quella della nazionalità. La storia degli stranieri dimostra che donne e uomini hanno subito insieme l'esclusione ; anche i residenti nati all'estero sono stati in realtà considerati fuori del gruppo di cittadini, tanto che solo i nativi di un determinato luogo (per lo più uomini atti a portare le armi) venivano considerati cittadini. Tuttavia, le dinamiche imperialistiche permettono di sfumare questa idea poiché hanno reso complessi le relazioni tra cittadinanza, sovranità e nazionalità. Questo « dossier » intende esplorare le questioni dei confini e dei territori della cittadinanza.

Quarta tema: Si tratta di interrogare le pratiche correlate alle diverse forme giuridiche della cittadinanza. Come viene esercitata la cittadinanza? I cittadini hanno una reale capacità di azione politica ? E in quale forma? L'impegno civico partecipa effettivamente anche alla definizione della mascolinità? Il genere della cittadinanza ha un senso?

Questo « dossier » si propone, quindi, di sottolineare il valore euristico del concetto di genere, là dove questo stesso permette di cogliere le diverse realtà contenute nell'immagine di cittadinanza, nel mondo e nei diversi periodi. Proprio per sottolineare la diversità delle esperienze di cittadinanza, questo « dossier » si concentrerà su studi relativi ad altri contesti storici, al di là di quelli della Francia moderna e contemporanea nei suoi confini metropolitani.

Le proposte di articoli originali in **inglese, francese, spagnolo o italiano** devono essere spedite entro il **10 dicembre 2014**:

barthelemyascal@yahoo.fr E violaine.sebillotte@univ-paris1.fr

- Ciascun contributo dovrà essere di **4000 caratteri** e presentare le fonti, la problematica, i temi proposti e il preciso contesto storiografico.
- A corredo del saggio saranno chiesti una **bibliografia di un massimo di 5 titoli e un breve curriculum**.
- Il Comitato di redazione darà risposta sull'accettazione o il rifiuto della proposta entro il **15 gennaio 2015**.
- Gli articoli dovranno essere consegnati entro il **15 giugno 2015** ; quindi, saranno sottoposti a expertise interne ed esterne al Comitato di redazione.
- Gli autori saranno informati dell'**accettazione definitiva del loro articolo in settembre 2015**.

- **La pubblicazione è prevista nella primavera 2016** (versione stampa in francese, seguita da una versione informatica in inglese: vedi <http://clio.revues.org/> et <http://www.cairn-int.info/revue-clio-femmes-genre-histoire.html>

